

Où sont les « Berthas » ?

(I. P. S.) — D'après l'*Excelsior* de Paris, l'Allemagne n'a livré aucun spécimen des « Berthas » ni à la France ni à aucune des nations alliées. On ignore complètement le nombre des pièces de ce genre construites, ou qui démeuraient en construction dans les usines Krupp. On ne sait même pas sur quelles plans et sur quelles données scientifiques elles furent construites. On ne sait pas davantage où les pièces à longue portée qui peuvent exister encore se trouvent en Allemagne. Aucune de ces pièces n'a été examinée par des techniciens français.

Bruit de la chute de Lénine

Copenhague, 27 septembre.

Les meilleurs russes compétents de Stockholm prétendent que Lénine aurait été renversé et serait actuellement gardé à vue dans la forteresse du Kremlin.

Le pouvoir, à Moscou, serait actuellement aux mains du commissaire du peuple Berchinsky et de ses partisans, mais les nouveaux potentiels craignent d'être abandonnés de la garde rouge quand elle apprendra la chute de Lénine.

Le journal *le Nieuwe Courant*, d'Amsterdam, confirme cette nouvelle.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le sacre de Mgr Peit

Le sacre du nouvel évêque de Metz, Mgr Peit, a lieu aujourd'hui, lundi 29 septembre, à Metz. Les prélates consécrateurs sont, avec S. Em. le cardinal Anchetto, Mgr Ruch et Mgr Altmayer. Seront présents : Mgr le nonce de Bruxelles, Mgr Girosy, Mgr Monnier, Mgr Pailleret, de Luxembourg. M. Millerand sera représenté à la cérémonie par un colonel. Le général de Maulévrier, M. Parel, maire, et le Conseil municipal de Metz y assisteront.

M. le chanoine Collin salut ainsi, dans le Lorrain, le nouvel évêque :

Mgr Jean-Baptiste Peit est né à Blehaugue, en 1863 ; il a fait de brillantes études, il est docteur en droit canon et en théologie, ses travaux sur l'Ecriture Sainte ont été fort appréciés en France, et un de ses élèves sera de manuel dans beaucoup de Grands Séminaires. Après un an de vicariat à la paroisse Saint-Martin, il est rentré au Grand Séminaire de Metz comme professeur ; il en a été ensuite le viging supérieur durant quelques années, avant de devenir vicaire général de Mgr Benzler.

Mgr Peit arrive ainsi à l'épiscopat avec un bagage scientifique et administratif de premier ordre ; il est, sous tous les rapports, d'autant mieux préparé à son grand rôle qu'il a une très bonne santé physique et une plus belle santé morale encore.

NÉCROLOGIE

La Patti

On annonce de Londres que la cantatrice Adelina Patti est décédée dans sa résidence de Sudgate (Angleterre). Elle était âgée de 76 ans.

Lord Bertie

Une dépêche de Londres annonce la mort, à l'âge de soixante-quinze ans, de lord Bertie, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris.

C'est en 1905, après un séjour de deux ans à Rome, qu'il fut nommé ambassadeur en France, où il resta jusqu'en 1918.

Il a donc été intimement mêlé à toutes les conversations et négociations d'où sont sorties l'Entente cordiale et ultérieurement l'alliance entre les deux pays. Il avait été élevé à la pairie en 1915 et créé vicomte en 1918, au moment où il prit sa retraite.

PETITE GAZETTE

La pétrole américain s'épuise

On annonce que les raffineries pétrolières d'Amérique s'épuisent et que les Etats-Unis n'en ont plus que pour 20 ans, suivant les estimations. Les Etats-Unis deviendront un pays importateur

21 Feuilleton de LA LIBERTÉ

Une barrière invisible

PAR M. MARYAN

XVII

Un poëme ancien de facence de Delft, orné de curieux personnages et de paysages d'un bleu doux, répand une vive chaleur dans la pièce que M. Norans préfère à toutes les autres, et où il a rassemblé les pièces les plus curieuses et les objets les plus attrayants de ses collections.

Different en cela de la plupart de ses congénères, il n'achète jamais rien de laid. Si une origine antique communiquait un prix inestimable aux peintures, aux fragments de marbre, aux poteries, aux bijoux, qu'il convoite, elle ne suffisait jamais, selon lui, à le compenser la laideur. Tout ce qui est rassemblé sous ses yeux, authentique ou non, est plein d'harmonie, et son regard s'y pose avec déflice, sûr de rencontrer partout des traces de beauté. Sa femme, qui a le génie de l'arrangement, a donné des conseils heureux pour la disposition de tous ses objets, et elle y ajoute le charme des fleurs, qu'elle s'entend admirablement à grouper. Une large baie permet au regard d'errer sur le lac, et il n'est pas étonnant que cet ensemble ait ravi Suzie, et développé ses instincts confus qui s'agissent en elle et la disposent au culte de l'art,

et, en réalité, ils se sont déplacés. L'an dernier, ils ont dû faire venir 572 millions 34 de litres de pétrole du Mexique.

Les Anglais possèdent la plupart des grandes exploitations de pétrole du monde ; c'est à eux que les Américains devront s'adresser pour se ravitailler en cette précieuse denrée.

Echos de partout

LE DISCOURS DE M. CLÉMENCEAU

A la lecture, le discours que M. Clémenceau a prononcé, jeudi, à la Chambre, est fort intéressant. Mais ceux qui l'ont entendu n'ont pas retrouvé le Clémenceau des grands jours.

M. Clémenceau était-il dans un mauvais jour ? Les fatigues d'un long débat l'ont-elles empêché de donner à sa harangue tout le développement qu'il aurait voulu ?

La réalité est que M. Clémenceau a beaucoup vieilli, depuis l'entretien dont il a été victime. Il a plusieurs soixante-dix-sept ans, et à cet âge-là, on a le droit de paraître enfin fatigué. Voici les impressions qu'a notées le *Matin*, immédiatement après le discours :

M. Clémenceau a parlé... La séance est suspendue et des députés se répandent dans les couloirs... Un boudinlement de voix... Pas d'exclamations ! Pas d'explosion de joie ! Mais plusieurs personnes de tristesse sur des visages déçus...

Et des propos sont échangés.

— Discours décoloré, phrases sans suite, disent les uns, débit saccadé et mononcorde, voix faible, presque imperceptible. Quelle déception !

Oui, ajoutent d'autres députés, M. Clémenceau n'était pas « en forme ». Pensent donc.

Depuis le 26 août, il suit ces longs débats avec une assiduité et une attention soutenues... et ses forces humaines sont des limites. M. Clémenceau vient d'accéder à une tâche rude et écrasante, d'abord pour accompagner une tâche rude et écrasante, d'abord pour accompagner une tâche rude et écrasante, et il devient l'orateur que vous venez d'entendre !

— N'importe, souligne un autre député, la déception d'aujourd'hui a été grande et M. Clémenceau nous a donné cette impression qu'il ne « possédait » pas le trésor. Il a bien vieilli, M. Clémenceau...

— Oui, Clémenceau a bien vieilli... Mais, ça s'excuse pas le traité, ça s'explique... Et à la fin de la journée, alors que le Palais Bourbon restait dans l'ombre et le silence, un parlementaire s'approche de nous et mystérieusement nous dit :

— Il y a là-bas un homme qui a du mérite. C'est M. Tardieu qui corrige et remet sur pied le discours du patron...»

MOT DE LA FIN

— Et tu vois, ma chère femme, je te rapporte, mon parapluie, aujourd'hui !

— Tu te rapportes ? Mais il est ici : tu ne l'avais pas pris, ce matin !

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les profiteurs mécontentis

La loi contre les profiteurs est entrée en vigueur en Angleterre et l'on fait de sérieux efforts pour en assurer le bon fonctionnement. Déjà plus de 800 commissions ont été formées et ont baissé de 160 à 112 francs.

La baisse en agriculture

Suivant une communication de l'Office de renseignements de l'Union suisse des paysans, depuis le printemps dernier, les prix de la plu-

part des produits agricoles subissent une grande baisse.

Voici, pour 100 kg de poids vif, ce qu'il faut à mouvement des prix du bétail de boucherie et de vente depuis ce printemps à maintenir :

Moyen du prix à la boucherie	Prix moyen au printemps	à sept mois	à 11 mois	à 12 mois	à 13 mois	%
FR.	FR.	FR.	FR.	FR.	FR.	
Bœufs gras, 1 ^{re} qual.	430	280	150	36,2		
Génisses gras, 1 ^{re} qual.	427	277	150	35,1		
Vaches gras, 1 ^{re} qual.	370	236	140	37,2		
Vaches gras, 2 ^{me} qual.	324	198	120	38,3		
Porcs gras, 1 ^{re} qual.	703	514	180	26,9		
Vaches éliminées de la production	204	203	92	31,3		
Vaches de rente	374	280	94	25,1		
Génisses portantes	394	290	104	26,4		
Jeune bétail de 12 à 18 mois, à la pièce	933	640	283	25,6		
Gores de 5-6 semaines, à la pièce	148	66	82	55,4		
Chèvres	177	114	63	35,5		
Moutons	195	127	70	35,9		
Recul moyen des prix				34,1		

Toutes les catégories de bétail ont été atteintes plus ou moins fortement par la chute des prix, mais c'est le bétail de boucherie qui en a le plus souffert ; ce mouvement se poursuivra et atteindra presque tous les produits agricoles fruits, légumes, vin, cidre, bois, etc.

Le travail de nuit dans les boulangeries

L'Union ouvrière de Bienne invite ses membres à n'acheter le pain que dans les sociétés de consommation, aussi longtemps que les boulangeries n'auront pas supprimé le travail de nuit.

Il paraît donc que les boulangeries coopératives de Bienne ne travaillent pas la nuit. Pourquoi la grande coopérative de Bâle, dont les succursales se multiplient, et qui se targue de progrès social, exige-t-elle encore de ses boulangeries de Fribourg le travail de nuit ?

Les propos sont échangés.

— Discours décoloré, phrases sans suite, disent les uns, débit saccadé et mononcorde, voix faible, presque imperceptible. Quelle déception !

Oui, ajoutent d'autres députés, M. Clémenceau n'était pas « en forme ». Pensent donc.

Depuis le 26 août, il suit ces longs débats avec une assiduité et une attention soutenues... et ses forces humaines sont des limites. M. Clémenceau vient d'accéder à une tâche rude et écrasante, et il devient l'orateur que vous venez d'entendre !

— N'importe, souligne un autre député, la déception d'aujourd'hui a été grande et M. Clémenceau nous a donné cette impression qu'il ne « possédait » pas le trésor. Il a bien vieilli, M. Clémenceau...

— Oui, Clémenceau a bien vieilli... Mais, ça s'excuse pas le traité, ça s'explique...

Et à la fin de la journée, alors que le Palais Bourbon restait dans l'ombre et le silence, un parlementaire s'approche de nous et mystérieusement nous dit :

— Il y a là-bas un homme qui a du mérite. C'est M. Tardieu qui corrige et remet sur pied le discours du patron...»

Comment on entend la neutralité

Certaines associations, de cheminots, de commerçants, etc., prétendent pratiquer la neutralité religieuse et politique. Nous savons ce qu'on fait de cette neutralité chez les cheminots. Et chez d'autres ? Le numéro du 5 septembre de l'organe de la Société suisse des commerçants contient un article de fond où l'on traite de la foi du travail et où l'on classe parmi les parasites qui oppriment et exploitent le pauvre peuple les guerriers et le clergé !

Oui, chers lecteurs, à l'heure où notre clergé si maigrement payé est peut-être la seule corporation qui ne réclame pas d'allocation et qui ne passe pas dépendre son dévouement et sa charité du salaire qu'il tire, alors que notre clergé vient de donner, durant l'épidémie de si magnifiques exemples d'amour du prochain, il se trouve en Suisse un organe, prétendument neutre d'une association prétendument neutre pour bafouer cet admirable clergé.

Nous pensons que les abusés catholiques de cette foule feront leur devoir.

Les partis à Zurich

Dans l'élection de deux procureurs généraux du district de Zurich, ont été élus, après une violente lutte, M. de Dr. Schudt, démocrate, par 21,697 voix et M. le Dr. Kappeli, chrétien-social, par 20,724 voix. M. le Dr. Kappeli, chrétien-social, appuyé par les partis bourgeois, a obtenu 19,992 voix, et M. Poffet, socialiste, 18,302 voix. La majorité absolue était de 20,278 voix.

— Moi, j'ai reconnu que vous avez des dispositions singulières.

— Oui, mais un peu après, vous m'avez fait remarquer ces moqueries du lac, dans lesquelles se jouait la lumière, et je me suis déconcerté en regardant ma peinture trop ferme.

— Ce vieil artiste, qui vient classer les gravures de votre école, vous donnez des conseils techniques qui vous démontrent mieux que mes impressions... J'ai vu de lui des aquarelles pleines de vie, des vues du lac, surtout... C'est un Romain, vous savez... Le lac bleu, ses roseaux, quelques pins parasols, des reflets de soleil couchant ou un lever du jour un peu indécis, c'était chatoyant.

— J'en parlerai à mon oncle, s'écrie vivement Suzie, et je ne doute pas que...

Elle s'interrompt, pousse un petit cri, et s'éloigne hors de la chambre.

M. Norans lève les yeux de dessous son livre, d'un air mélancolique.

— Cette petite est trop vive. Quand donc apprendra-t-elle qu'il faut être un peu étrange... Ma vie est tellement paisible et il y entre si peu d'imprévu, que voire soudaine arrivée de malheur, aucun germe dangereux ? Est-il bien prudent d'arriver avant le complet estableissement de vos malades et la désinfection de votre maison ?

— Vous pouvez être tranquille, Aymard. Lors même que j'aurais eu l'indécence d'oublier votre adresse, je suppose qu'elle en a... Je hais l'inattendu !

La porte s'ouvre brusquement, et Suzie entre en courant.

— Mon oncle, c'est maman ! Elle ne s'est pas arrêtée, même une miette ! Maman, M. de Saint-Marcel, dit-elle, n'oubliez pas Odon, et venez à la rencontre d'un regard profond, inquiet, tandis qu'il s'assied en silence.

— Ma chère Elizabeth, dit M. Norans, partez-m

sans qu'il soit nécessaire aux titres à son vieux et à son jeune peuple à son drapeau, dit tout, et il convient de ménager, à l'heure présente que le conservatisme entre M. Pauchard, Nachrichten, et M. le député national majoritaire, si : liste conservatrice, sept noms.

des candidats à désigner déjà au comité cantonal de discussion nocturne et qui indique très impartialité des cinq et des sept qui lui paraissent prioritaires du parti, l'autorisation recommande la proposition, qui est de ne porter

député à Berne, déclare Volkspartei singinoise, récemment régulièrement prononcée, par 35 voix.

Député à Berne, annonce Gruyère partage cette

chancellerie d'Etat, partant au nom des jeunes invocant des raisons de la faveur des sept noms, et le résultat suivant

du Conseil d'Etat, très

si, pose la question si faces dans la représentation : la face interne et

la dernière étant de beau-

ment s'agir de savoir sur-

partion de chaque parti,

ce côté du problème,

ou ne frustre point des

élections, la liste sept suffrages,

et pour cinq candidats,

il point les arguments

peut : mais au-dessus de

l'union du parti à sauver

et peut donner prise à

les courants au sein du

comité de vue social, quel-

lèvent disparaître. Nous

pour cela et pour les

sont réservées Fribourg

attend de lui. Il doit

être social, M. Perrier,

oppose, en terminant, la

le parti radical vau-

teau fribourgeois, tout

les Vaudois ont

au Conseil national. Or,

peut pas une liste de

sept noms.

élu, fait de légitimité

de la ville de Fribourg,

au Conseil national. M.

exemple du parti radica-

l'interdiction sept candidats :

pourparlers avec l'opposi-

tion concernant la

généralisation, qui ne porte que

à usage du comité pour

se.

au nom des organisa-

ges, fait une importante

et interrompue par les

tant donné que la liste

compte aux revendications

social, menaçant d'oppo-

se à telle autre, sans

être satisfaction à tou-

le chrétien-social a cru

éloigner de la

de démission. Plus

de la chasse aux

et de la désagrega-

comité chrétien-social

cinq, avec les réserves

amme basé sur l'ency-

comité membre, les intérêts

à renier, et sera char-

ai, qui avec une sou-

penser que vous n'ap-

tez rien, aucun germe

prudent d'arriver avant

de vos malades et la

soin ?

quelque, Aymard. Lors

d'indiscrétion d'oublier

que je n'aurais pas

regard, rapide, mais

puis ce regard, rede-

je refermait vint op-

M. Noranz.

c'est votre toute l'é-

je n'entends rien

hospitalité. Je ne sau-

meurs de mon sanctu-

Mais ma femme est,

ressé de maison con-

perfections ! s'écria

ce moment même, et

fit aucune surprise.

(A suivre.)

française

SIMON

la foizette
la foizette

les législatures de ses membres. Encore l'orateur n'est-il pas opposé à l'idée qu'un député conservateur fribourgeois puisse étre représenté les groupements ouvriers chrétiens-sociaux de son canton au club chrétien-social du parlement. A ce propos, M. l'abbé Savoy met en garde, comme *L'Action Sociale* l'a fait si souvent, contre la materialisation de la politique, il faut arriver à l'organisation professionnelle, sans y oublier la politique, qui a un rôle supérieur. Le parti conservateur est assez fort pour le faire. En attendant, il donnera un exemple de sagesse politique en adoptant une liste de cinq noms.

M. le conseiller d'Etat Savoy applaudit aux déclarations du porte-parole des chrétiens-sociaux et il est heureux de pouvoir apporter aux délégués du parti des assurances sensibles au nom des associations agricoles, desquelles sont opposées aux suggestions de l'Union des paysans qui visent à la création de partis agricoles cantonaux. Le comité de la Fédération des sociétés fribourgeoises d'agriculture, réuni la veille, a décidé d'opposer à toute tentative de division ou d'émiettement des forces des partis de l'ordre. Cette nouvelle est saluée par de vigoureux applaudissements.

M. Charles Chassot, député, partisan résolu de la liste des sept, fait généralement le sacrifice de cette opinion sur l'autel de l'union, et il a confiance dans les bons sentiments de notre peuple, qui sait la concession faite ainsi au nom du bien commun.

M. le D. Ems, président du tribunal du Lac, se félicite de l'exemple de maturité politique que donneraient de partis conservateur, en remettant aux sept candidats.

M. Paul Morand, député de la Gruyère, estime, en présence de l'attitude si patriotique des chrétiens-sociaux et des agriculteurs, il me peut y avoir d'hésitation sur la voie à suivre : la liste des cinq est indiquée. Mais pour la faire triompher, pour assurer la concentration des voix de l'ordre, il s'agit de bâter la réorganisation du parti si heureusement commencée dans la Suisse.

M. Pauchard, rédacteur, précise le point de

de la délégation singinoise et note, entre

autre, que cette délégation aurait appuyé une

candidate chrétien-social. L'assemblée des

délégués de la Volkspartei s'est engagée toutefois, pour le cas où la liste des sept ne prévoit pas, à travailler aux succès de la liste qui sortira de la réunion plénière du parti conservateur. M. Pauchard se livre ensuite à un calcul fort intéressant sur les forces et les chances respectives des partis, forces et chances qui régissent à ses yeux le lancement d'une liste de sept noms.

Après de chaleureux remerciements aux délégués pour leur discipline et leur bon esprit, M. Grand se lève la séance à 6 h. ½. Elle avait duré trois heures.

LA DESIGNATION DES CANDIDATS

M. Montenach, député aux Etats, prend la présidence et commence par rendre un hommage éloquent à la députation fribourgeoise au conseil national. Il relève en termes vibrants le grand honneur qui vient d'échoir au canton par l'élection de M. le conseiller national Deschenaux au Tribunal fédéral, et il en félicite chaleureusement l'acte, auquel il exprime la reconnaissance du parti conservateur. Des applaudissements enthousiastes saluent ces paroles.

M. Montenach consulte ensuite l'assemblée sur la question de savoir si elle veut discuter les candidatures séparément ou confirmer les quatre députés sortants, qui acceptent d'être présentés à nouveau aux suffrages de leurs concitoyens.

A l'unanimité, l'assemblée se prononce pour la confirmation des quatre conseillers nationaux sortants : MM. Grand, Musy, Böschung et Goudot.

Une tempête d'acclamations souligne cette manifestation de confiance et de reconnaissance de M. Deschenaux s'explique par des qualités aimables et solides. Pendant huit ans, M. Deschenaux a siégé au Parlement dans le voisinage immédiat de la tribune de la presse, qui assiste avec regret au départ de ce député, avec lequel elle entretient les rapports les plus agréables et qui avait l'inépuisable mérite de ne parler que lorsqu'il avait quelque chose à dire. Dans ces occasions, nous goûtions toujours d'élegance et la clarté de ses exposés, fruits de cette véritable « culture » juridique qui procure l'ordre, la logique et l'enchaînement des idées.

C'est pourquoi nous nous réjouissons de l'ascension méritée de cet homme charmant et de ce galant homme et souhaitons que Fribourg nous envoie, à sa place, un député qui lui ressemble.

Si les conservateurs fribourgeois envoient à Berne M. Torche, comme cela est certain, les journalistes du Palais auront tout lieu d'être satisfaits. — Réd.

Le Journal de Lausanne :

M. Deschenaux, qui a été président du tribunal de la Suisse, avant d'entrer dans le gouvernement de ce canton, est un juriste de valeur et un esprit pénétrant. Il sera, sans doute, un fort bon juge. Mais son départ du Conseil national, où il jouait un rôle en vue, sera regretté de tous ses collègues.

De la Revue :

M. le conseiller d'Etat et conseiller national Deschenaux est un juriste distingué et une personnalité sympathique.

Du Journal de Genève :

M. Paul Joye, député, professeur à l'université, déclare que la ville de Fribourg appuiera à la candidature de M. Torche, tout en priant les délégués de songer à donner une représentation à la capitale, dès la prochaine vacance. (Applaudissements.)

M. Delatenne est persuadé que M. Torche, qui a été le conseiller d'Etat de tout le canton, sera à Berne également le défenseur des intérêts généraux du pays.

Sur ces explications, la candidature de M. Torche est acclamée à l'unanimité des délégués présents.

M. Grand reprend la présidence et donne la parole à M. le conseiller d'Etat Musy, directeur des Finances.

Un nom de ses collègues du Conseil national, M. Musy remercie les délégués pour leur manifestation de confiance. Les députés fribourgeois ont fait leur possible pour interpréter fidèlement à Berne les sentiments de leurs collègues. Ils l'ont fait lorsqu'ils ont combattu les éléments de désordre et lorsqu'ils ont demandé la révision de la constitution et la suppression

des dispositions attendantes à la liberté de l'Eglise. Si Fribourg veut continuer à jouer un rôle sur la scène fédérale, ses députés doivent avoir derrière eux un peuple uni et fort.

Après avoir rappelé l'abstention de la députation fribourgeoise lors du vote de la loi proportionaliste au Conseil national, parce que cette loi ne nous donnait pas entière satisfaction, l'orateur rend hommage à la sagesse et à la prudence de M. l'abbé Savoy et du groupe chrétien-social. Il souligne la vérité de cette affirmation que l'on ne vote pas pour des hommes, mais pour un idéal. Il ne s'agit que d'imprégner de la pensée chrétienne toute notre activité politique ; et il pourra se créer des groupements d'intérêts et économiques : ce ne sont pas les chefs de ces groupements qui joueront le rôle décisif ; ce seront ceux qui sauront s'élever au-dessus de ces questions matérielles. L'orateur est vivement applaudi, lorsqu'il oppose en terminant la doctrine intégrale du christianisme au catéchisme de Lénine et de ses disciples.

M. Grand, à son tour, exprime sa reconnaissance aux délégués et s'arrête aux espoirs que le canton de Fribourg est autorisé à fonder sur une politique fédérale prudente, mais nette et ferme. Le méritant président du comité cantonal et du parti est lui aussi chaleureusement applaudu.

M. Charles Chassot, député, partisan résolu de la liste des sept, fait généralement le sacrifice de cette opinion sur l'autel de l'union, et il a confiance dans les bons sentiments de notre peuple, qui sait la concession faite ainsi au nom du bien commun.

M. le D. Ems, président du tribunal du Lac, se félicite de l'exemple de maturité politique que donneraient de partis conservateur, en remettant aux sept candidats.

M. Paul Morand, député de la Gruyère, estime, en présence de l'attitude si patriotique des chrétiens-sociaux et des agriculteurs, il me peut y avoir d'hésitation sur la voie à suivre : la liste des cinq est indiquée. Mais pour la faire triompher, pour assurer la concentration des voix de l'ordre, il s'agit de bâter la réorganisation du parti si heureusement commencée dans la Suisse.

M. Pauchard, rédacteur, précise le point de

de la délégation singinoise et note, entre

autre, que cette délégation aurait appuyé une

candidate chrétien-social. L'assemblée des

délégués de la Volkspartei s'est engagée toutefois, pour le cas où la liste des sept ne prévoit pas, à travailler aux succès de la liste qui sortira de la réunion plénière du parti conservateur. M. Pauchard se livre ensuite à un calcul fort intéressant sur les forces et les chances respectives des partis, forces et chances qui régissent à ses yeux le lancement d'une liste de sept noms.

Après de chaleureux remerciements aux délégués pour leur discipline et leur bon esprit, M. Grand se lève la séance à 6 h. ½. Elle avait duré trois heures.

LA DESIGNATION DES CANDIDATS

M. Montenach, député aux Etats, prend la présidence et commence par rendre un hommage éloquent à la députation fribourgeoise au conseil national. Il relève en termes vibrants le grand honneur qui vient d'échoir au canton par l'élection de M. le conseiller national Deschenaux au Tribunal fédéral, et il en félicite chaleureusement l'acte, auquel il exprime la reconnaissance du parti conservateur. Des applaudissements enthousiastes saluent ces paroles.

M. Montenach consulte ensuite l'assemblée sur la question de savoir si elle veut discuter les candidatures séparément ou confirmer les quatre députés sortants, qui acceptent d'être présentés à nouveau aux suffrages de leurs concitoyens.

A l'unanimité, l'assemblée se prononce pour la confirmation des quatre conseillers nationaux sortants : MM. Grand, Musy, Böschung et Goudot.

Une tempête d'acclamations souligne cette manifestation de confiance et de reconnaissance de M. Deschenaux s'explique par des qualités aimables et solides. Pendant huit ans, M. Deschenaux a siégé au Parlement dans le voisinage immédiat de la tribune de la presse, qui assiste avec regret au départ de ce député, avec lequel elle entretient les rapports les plus agréables et qui avait l'inépuisable mérite de ne parler que lorsqu'il avait quelque chose à dire. Dans ces occasions, nous goût

ON DEMANDE

une bonne

FILLE

de cuisine, robuste et comblant les travaux de ménage. Certificats demandés. Connaissance de la cuisine non exigée. Gages 50 fr. par mois avec augmentation. Entre 10 octobre chez M^{me} Th. Burger, Ferrentray. A la même adresse, on demande un bon domestique de maison et pour les travaux de jardin, ayant déjà fait le service. Gages 60 fr. par mois.

6335

CHAUFFEUR

demandé place comme chauffeur-mécanicien, camion ou voiture touristique. S'adresser sous P 6309 F à Publicitatis S. A., Fribourg. 6378

ON DEMANDE**une jeune fille**

très honnête, pour servir au café et faire le ménage. Vie de famille, il place bien rétribuée.

S'adresser à M^{me} Vve Simonau, Hôtel de l'Poste, Les Reis (Jura bernois). 6389

Homme célibataire, 35 ans, sourd, bien instruit, ayant fait ses études dans un institut.

DEMANDE de l'ouvrage
S'ad. à Publicitatis S. A., Bâle, sous P 1106 B.

ON DEMANDE**une bonne cuisinière**

mme de première réputation. 6380

S'adresser sous chiffre P 6770 F à Publicitatis S. A., Fribourg.

JEUNE HOMME 15 ans, catholique, travailleur honnête, recherche place comme commis-comptable ou comme garçon d'officier, ou avocat, équivalent auprès d'un agriculteur, où il aura l'occasion d'apprendre la langue française, de préférence à bord du Lac Léman. 6388

S'adresser à Publicitatis S. A., Fribourg, sous P 5837 Lz.

On demande

une famille en ville ou aux environs, qui prendrait en chambre et pension, une personne âgée et infirme.

Pour renseignements, s'adresser : az. Rue de Lausanne, Fribourg.

Jeune ménage suisse, demande pour Paris.

une bonne

sachant faire la cuisine et connaissant le service d'une maison-sœur. Entrée tout de suite.

Offres sous chiffres V 8739 Y à Publicitatis S. A., Berne. 6398

Pour tenir le ménage d'un monsieur veuf, avec deux enfants (11-16 ans), on demande une jeune

PERSONNE catholique et intelligente. Bonnes trahisons.

Offres acceptées figures et références sous chiffres P 6744 F à Publicitatis S. A., Fribourg. 6310

A VENDRE

à contournier sur place, en Guyenne, environ 15,000 pieds de

foin et regain

Emplacement pour 25 têtes de bétail. 6382

S'adr. sous P 2123 B à Publicitatis S. A., Bâle.

A VENDRE

plusieurs milliers kg. de foin et paille

S'adr. à A. Hahnel, M. de fourrages, Porrentruy. 6393

CUISINE

Jeune fille désireuse d'apprendre la cuisine, trouvera emploi auprès d'un bon chef.

S'adresser à l'Hôtel d'Angleterre, à Territet, Vaud. 6373

Avendre

tout l'aménagement d'un petit magasin d'épicerie. S'adresser, az. Grand-Pontefaine. 6777

Visiter le matin.

AVIS

On achète quelques wagons de tourteau bonne séche. Adresser les offres à Publicitatis S. A., Lausanne, sous chiffre P 2419 F.

FOIN

On demande à acheter 50 100 têtes de foins, de 1^{re} qualité, à consommer sur place. Faisement comptant. On se chargera de fourager le bétail.

S'adresser à M. Léon Vassil, à Onex-Gare.

Grande vente

du linge et meubles. Lundi 8 octobre, à la halle des ventes, maison de Justice, à Fribourg. Ilets complets, armoires, commodes, tables, chaises, desserte, canapé, portes valise, un moule à pain coupé, une coulisse. Piano mandoline, flûte morceaux de musique. 6382-1119

Pommes de terre**CAROTTES****FOURRAGERES**

livré par wagons ou demi-wagons. 6701

F. Anker-Schick, Aarzt. Téléphone 47.

Boulanger

demandé place comme boulangerie, camion ou voiture touristique. S'adresser sous P 6309 F à Publicitatis S. A., Fribourg. 6378

ON DEMANDE**une jeune fille**

très honnête, pour servir au café et faire le ménage. Vie de famille, il place bien rétribuée.

S'adresser à M^{me} Vve Simonau, Hôtel de l'Poste, Les Reis (Jura bernois). 6389

Homme célibataire, 35 ans, sourd, bien instruit, ayant fait ses études dans un institut.

DEMANDE de l'ouvrage
S'ad. à Publicitatis S. A., Bâle, sous P 1106 B.

ON DEMANDE**une bonne cuisinière**

mme de première réputation. 6380

S'adresser sous chiffre P 6770 F à Publicitatis S. A., Fribourg.

JEUNE HOMME 15 ans, catholique, travailleur honnête, recherche place comme commis-comptable ou comme garçon d'officier, ou avocat, équivalent auprès d'un agriculteur, où il aura l'occasion d'apprendre la langue française, de préférence à bord du Lac Léman. 6388

S'adresser à Publicitatis S. A., Fribourg, sous P 5837 Lz.

ON DEMANDE**une bonne cuisinière**

Entrée tout de suite ou date à convenir.

S'adresser à M^{me} Paul Blanquart, Pierregy-az. 6399

A VENDRE

à contournier sur place, en Guyenne, environ 15,000 pieds de

foin et regain

Emplacement pour 25 têtes de bétail. 6382

S'adr. sous P 2123 B à Publicitatis S. A., Bâle.

A VENDRE

plusieurs milliers kg.

de foin et paille

S'adr. à A. Hahnel, M. de fourrages, Porrentruy. 6393

CUISINE

Jeune fille désireuse d'apprendre la cuisine, trouvera emploi auprès d'un bon chef.

S'adresser à l'Hôtel d'Angleterre, à Territet, Vaud. 6373

Avendre

tout l'aménagement d'un petit magasin d'épicerie. S'adresser, az. Grand-Pontefaine. 6777

Visiter le matin.

AVIS

On achète quelques wagons de tourteau bonne séche. Adresser les offres à Publicitatis S. A., Lausanne, sous chiffre P 2419 F.

FOIN

On demande à acheter 50 100 têtes de foins, de 1^{re} qualité, à consommer sur place. Faisement comptant. On se chargera de fourager le bétail.

S'adresser à M. Léon Vassil, à Onex-Gare.

Grande vente

du linge et meubles. Lundi 8 octobre, à la halle des ventes, maison de Justice, à Fribourg. Ilets complets, armoires, commodes, tables, chaises, desserte, canapé, portes valise, un moule à pain coupé, une coulisse. Piano mandoline, flûte morceaux de musique. 6382-1119

Pommes de terre**CAROTTES****FOURRAGERES**

livré par wagons ou demi-wagons. 6701

F. Anker-Schick, Aarzt. Téléphone 47.

CHAUFFEUR

demandé place comme chauffeur-mécanicien, camion ou voiture touristique. S'adresser sous P 6309 F à Publicitatis S. A., Fribourg. 6378

ON DEMANDE**une jeune fille**

très honnête, pour servir au café et faire le ménage. Vie de famille, il place bien rétribuée.

S'adresser à M^{me} Vve Simonau, Hôtel de l'Poste, Les Reis (Jura bernois). 6389

Homme célibataire, 35 ans, sourd, bien instruit, ayant fait ses études dans un institut.

DEMANDE de l'ouvrage
S'ad. à Publicitatis S. A., Bâle, sous P 1106 B.

ON DEMANDE**une bonne cuisinière**

mme de première réputation. 6380

S'adresser sous chiffre P 6770 F à Publicitatis S. A., Fribourg.

JEUNE HOMME 15 ans, catholique, travailleur honnête, recherche place comme commis-comptable ou comme garçon d'officier, ou avocat, équivalent auprès d'un agriculteur, où il aura l'occasion d'apprendre la langue française, de préférence à bord du Lac Léman. 6388

S'adresser à Publicitatis S. A., Fribourg, sous P 5837 Lz.

ON DEMANDE**une bonne cuisinière**

Entrée tout de suite ou date à convenir.

S'adresser à M^{me} Paul Blanquart, Pierregy-az. 6399

A VENDRE

à contournier sur place, en Guyenne, environ 15,000 pieds de

foin et regain

Emplacement pour 25 têtes de bétail. 6382

S'adr. sous P 2123 B à Publicitatis S. A., Bâle.

A VENDRE

plusieurs milliers kg.

de foin et paille

S'adr. à A. Hahnel, M. de fourrages, Porrentruy. 6393

CUISINE

Jeune fille désireuse d'apprendre la cuisine, trouvera emploi auprès d'un bon chef.

S'adresser à l'Hôtel d'Angleterre, à Territet, Vaud. 6373

Avendre

tout l'aménagement d'un petit magasin d'épicerie. S'adresser, az. Grand-Pontefaine. 6777

Visiter le matin.

AVIS

On achète quelques wagons de tourteau bonne séche. Adresser les offres à Publicitatis S. A., Lausanne, sous chiffre P 2419 F.

FOIN

On demande à acheter 50 100 têtes de foins, de 1^{re} qualité, à consommer sur place. Faisement comptant. On se chargera de fourager le bétail.

S'adresser à M. Léon Vassil, à Onex-Gare.

Grande vente

du linge et meubles. Lundi 8 octobre, à la halle des ventes, maison de Justice, à Fribourg. Ilets complets, armoires, commodes, tables, chaises, desserte, canapé, portes valise, un moule à pain coupé, une coulisse. Piano mandoline, flûte morceaux de musique. 6382-1119

Pommes de terre**CAROTTES****FOURRAGERES**

livré par wagons ou demi-wagons. 6701

F. Anker-Schick, Aarzt. Téléphone 47.